

Proposer des « Dimanches autrement »

Lors du Conseil Diocésain de Pastorale du 14 octobre 2010, un forum a permis de partager des expériences de paroisses qui proposent des « Dimanches autrement ». Pourquoi ces initiatives ? A qui s'adressent-elles ? Quels en sont les fruits espérés ? Quelles évolutions au cours des années ? Retrouvez dans cette fiche le témoignage des paroisses de Bourg Saint Maurice, Albens et Novalaise.

« Rassemblée pour l'eucharistie du dimanche, la communauté chrétienne donne à voir, par la diversité de ses membres, le désir de Dieu de rejoindre chaque homme et chaque femme. (...) L'enjeu est bien de donner le goût de ce rassemblement, en proposant, dans le cadre du dimanche, des temps conviviaux où tous sont invités et accueillis, où la Parole de Dieu est proclamée et partagée, où les générations se rencontrent et s'enrichissent mutuellement. » Projet global de catéchèse

P. François Jaeger et Sylviane Renaud pour la paroisse Sainte Jeanne de Chantal en Albanais :

P. François Jaeger : Notre volonté, au départ, était de rejoindre les parents des enfants catéchisés en proposant autre chose que l'eucharistie. Ce n'était pas forcément une attente des parents au début, mais c'est parti d'une idée des permanentes en catéchèse : offrir un nouveau dynamisme, car nous constatons qu'une messe bien préparée ne suffit pas. Au départ, nous n'avions pas de consignes diocésaines sur ce sujet mais nous remarquons que cette attente semblait ressortir aussi ailleurs.

Sylviane Renaud : nous avons vécu *Ecclesia 2007* et ça nous a « boustés » pour faire quelque chose ! Depuis quelques années, les parents des enfants catéchisés étaient invités à des rencontres avant la messe en lien avec le thème des modules de leurs enfants. Cette méthode s'est essoufflée et en 2008, nous avons commencé à proposer des « Dimanches autrement ». Nous sommes partis des textes du jour avec un échange autour de ces textes pour les adultes et des ateliers plus ludiques pour les enfants. Lors des premières rencontres, nous avons surtout des parents invités par le biais de leurs enfants. Puis, on a élargi à toute la communauté chrétienne et pour dynamiser, nous avons proposé des thèmes liés à l'année liturgique ou à une proposition diocésaine (année Saint Paul ou année sacerdotale). Nous avons beaucoup insisté sur l'inter-génération ; mais c'était difficile car les paroissiens habituels ne se sentaient pas concernés.

Aujourd'hui, nous proposons trois Dimanches dans l'année. Nous accueillons à 9h00, avec café, gâteaux ; un beau décor est prévu. Tout le monde se rassemble, on chante ensemble puis une personne présente la matinée. Parfois, avant le départ en atelier, un court échange peut s'instaurer à partir d'une question posée à tous. Ça fonctionne bien car souvent les enfants sont très réactifs, plus que les adultes ! Puis les adultes partent en groupes et les enfants avec leurs catéchistes. Tout le monde travaille à partir du même thème.

FJ : C'est important car l'objectif est que l'échange puisse se prolonger à la maison. Les parents n'ont pas beaucoup d'occasions d'échanger avec leurs enfants sur ces questions. Pouvoir prolonger en famille ce qui s'est dit dans la communauté, c'est important.

Pendant toutes ces années, beaucoup de thèmes ont été abordés. Je me souviens particulièrement de la proposition autour du Credo et de celle autour du pardon qui avaient beaucoup intéressé.

SR : Nous avons aussi la chance d'avoir de nouveaux moyens techniques (vidéo projecteur) qui nous permettent, par exemple de faire des propositions à partir de tableaux, d'œuvres d'art, que nous projetons.

Les fruits :

- Impliquer une communauté locale différente à chaque fois pour préparer l'accueil
- Régularité de certains parents d'une année sur l'autre ; des personnes en redemandant
- permet de se connaître
- le mélange des générations permet de rassurer les personnes moins habituées à parler, surtout dans les 6x6

Les limites :

- Nous sommes conditionnés par les salles
- Tous les enfants ne participent pas ; les jeunes sont parfois très peu nombreux ce qui demande de faire particulièrement attention à eux
- Pour l'instant, l'initiative repose encore sur les catéchistes et LME
- Il manque souvent du temps pour une mise en commun avant la messe
- Pas toujours facile de trouver des personnes pour animer les ateliers

Mais dans l'ensemble, nous sommes satisfaits car nous avons toujours un nombre croissant de participants et notamment des paroissiens habituels. Nous continuons donc. Nous envisageons, comme prolongements possibles, de proposer un pique-nique après la messe, des ateliers et une messe en fin d'après-midi, le samedi soir ; et aussi de proposer aux personnes un questionnaire pour connaître leurs envies.

En février, nous allons proposer un Dimanche autrement, le jour du Dimanche de la santé, en lien avec l'équipe de la santé, pour ouvrir encore à d'autres cette proposition.

Anne-Marie Métais pour la paroisse Saint Maurice en Haute Tarentaise :

Sur notre paroisse, nous proposons, depuis plusieurs années, des « Soirées pour Dieu ». Elles ont lieu le samedi soir (ou parfois le dimanche), aux environs de la maison paroissiale, lieu qui nous permet de disposer de salles suffisamment nombreuses et grandes et d'une église pouvant accueillir tout le monde.

Elles sont proposées à tous les paroissiens, avec une animation par tranche d'âges à partir de 3 ans

A l'origine, devant le constat que peu d'enfants et de familles fréquentaient la messe dominicale, la catéchèse a essayé de proposer, à la suite de la rencontre de caté du samedi soir (qui, à l'époque, réunissaient tous les enfants de la paroisse au même endroit) une messe des familles, préparée par les catéchistes, où parents et enfants seraient davantage acteurs et participants. Pour inciter les parents à rester et parce qu'on entendait souvent « on ne sait rien, on ne peut pas aider », un temps d'échange et de réflexion à partir de l'évangile du jour était proposé aux parents... Une dizaine de personnes participaient... On s'est très vite rendu compte que les paroissiens habituels fuyaient, et préféraient aller à la messe dans une autre communauté, le lendemain. L'aumônerie animait elle aussi de son côté l'une ou l'autre messe.

En lien avec les réflexions sur le *Texte national* et ce qui se discutait au niveau du diocèse, avec l'EAP, nous avons souhaité réunir l'ensemble de la communauté et proposer à tous, à partir de 3 ans, des temps forts paroissiaux. Dans la même idée, il y a quelques années de cela, nous avons déjà proposé un temps d'échange ouvert à tous, de 9h à 10h30, avec différents thèmes, avant la messe du dimanche mais nous ne touchions alors que quelques paroissiens habituel ; le créneau ne semblait pas correspondre aux familles. C'est pourquoi nous avons gardé l'idée du samedi soir, ou exceptionnellement sur une journée le dimanche, en axant les temps d'échanges autour de la Parole de Dieu.

Plusieurs objectifs : A travers ces propositions, il s'agit pour nous de :

- permettre à toute la communauté, petits et grands, 'pratiquants habituels' ou occasionnels, de se rencontrer et de s'enrichir les uns les autres,
- vivre un temps de réflexion ou de catéchèse en mettant au centre la Parole de Dieu pour qu'elle puisse résonner,
- permettre aux parents animateurs de caté ou d'aumônerie d'avoir aussi un temps pour se poser, se ressourcer,
- entretenir l'espérance des petites communautés qui peinent et fatiguent,
- célébrer ensemble l'eucharistie en la préparant avec encore plus de soin,
- éviter le cloisonnement ou le fait qu'il y aurait certaines fois une messe pour les familles du caté, un autre fois une pour les jeunes de l'aumônerie
- et depuis cette année, permettre de vivre en communauté, des étapes vers les sacrements de l'initiation chrétienne et profession de foi.

Organisation pratique :

Au moins trois fois dans l'année, une soirée si c'est le samedi soir, ou une journée si c'est le dimanche, est prévue pour toute la communauté et organisée par l'EAP : une autour de la rentrée (accueil des nouvelles familles, découverte de la vie de la paroisse, jeux et rencontres, souvent un dimanche), pour le début de l'Avent et une soirée du pardon pendant le Carême.

Le schéma de ces soirées comprend :

- un temps d'accueil pendant lequel les 3-7ans rejoignent une salle pour un temps adapté à leur âge, (1/2h)
- un temps de partage et de réflexion par groupe d'âges, autour de la Parole de Dieu, dont le contenu et les moyens pédagogiques varient (1h)
- une célébration eucharistique, animée depuis deux ans par un orchestre avec des jeunes de l'aumônerie qui assurent accompagnement musical et font chanter l'assemblée
- un temps de repas et/ou un temps plus festif (concert, conte biblique, spectacle...(quand nous avons assez d'énergie !) ou au minimum un apéritif à la sortie de la célébration.

Ces soirées sont organisées par l'EAP qui cherchent des membres de la paroisse pour animer les temps d'échange et d'ateliers que ce soit pour les adultes ou les enfants. Seule l'équipe d'éveil à la foi est mise à contribution pour les petits. Les autres parents catéchistes sont déchargés et invités à vivre pour eux-mêmes ces temps. On essaie aussi de ne pas toujours demander aux mêmes personnes pour que tous puissent en profiter pour eux-mêmes une fois ou l'autre.

Quelques remarques sur l'organisation en + et - :

- Ces soirées demandent de l'énergie et du travail. Si on veut que les participants reviennent, elles doivent être nourrissantes et bien préparées. Chacun doit pouvoir trouver quelque chose qui lui corresponde. On ne peut faire de l'improvisation. Les premiers essais nous l'ont montré. Or le travail principal repose sur quelques personnes qui doivent motiver d'autres qui acceptent alors de donner un coup de main.... Ce sont souvent les mêmes personnes qui prennent l'initiative et portent le souci du projet, avec un risque d'épuisement et de lassitude possible.
- Les nouveaux documents caté sont des outils intéressants et les supports ne manquent pas.
- La communication et l'information sont à soigner et toujours à revoir : informations dans les journaux, par mail, dans les différents groupes sans oublier l'école catholique, par affichage ... On n'atteint pas toujours le but !
- Ces soirées font partie des rencontres de catéchèse et aumônerie et sont notées dans le planning des enfants et jeunes. Depuis l'an dernier, où il y a de nouveau des groupes de caté dans les villages, elles sont l'occasion de regrouper tous les groupes et pour les enfants, de prendre conscience qu'ils ne sont pas que 5 ou 6 à croire, de participer à des célébrations plus vivantes.
- Il est important de soigner l'accueil en étant disponible, en créant un lieu chaleureux et beau.

Quelques fruits :

- Les parents catéchistes et animateurs, libérés de leur groupe pour ses soirées, apprécient ces temps et le vivent comme une reconnaissance de leur investissement. Une certaine habitude se prend et ses soirées commencent à être connues... voire attendues dans le meilleur des cas,
- C'est pour certains le seul lieu où ils entendent l'Évangile. Certains découvrent, dans les échanges et le témoignage des autres, que la Parole de Dieu peut encore donner sens et aider à vivre aujourd'hui. Une ou deux personnes nouvelles participent à chaque fois... et découvrent parfois des choses de base de la vie chrétienne (ex : la signification de l'Avent ou l'existence d'un sacrement du pardon...). Pour certaines, c'est le seul lieu où elles entendent parler de l'Évangile depuis leur enfance... On espère qu'à terme cela leur donnera envie de rejoindre l'un ou l'autre groupe,
- Le temps de repas ou le moment plus festif est l'occasion de mieux se connaître, de s'approprier et de vivre une certaine fraternité,
- Le fait de voir des enfants, des jeunes et des adultes est un signe d'espérance pour la communauté pratiquante habituelle.

Évolution :

L'an dernier, en partenariat avec l'aumônerie, la catéchèse a aussi proposé des temps pour toute la communauté : pour le 8 décembre, l'entrée en Carême, le Chemin de croix, le Vendredi saint... en s'aidant des nouveaux documents « A la rencontre du Seigneur » qui proposent des rencontres intergénérationnelles.

Cette année, en lien avec le PGDC, nous avons une proposition quasi tous les mois : trois de ces journées ou soirées sont des étapes de préparation vers les sacrements de l'initiation chrétienne. Les célébrations sont l'occasion de mettre en évidence tels ou tels groupes. Ainsi, pour la soirée de rentrée, les enfants qui commencent la catéchèse recevront le livre « Parle Seigneur ta Parole est un trésor », les 5èmes un évangile. Le premier dimanche de l'Avent, ce sera la première étape pour les enfants qui se mettent en route cette année vers le baptême, la première des communions, la profession de foi et pour les jeunes qui feront leur confirmation. Ils seront appelés individuellement au début de la célébration ; l'après midi, ils auront un temps d'échange entre eux, par sacrement. Les autres participants réfléchiront autour du baptême. En janvier, une deuxième étape leur sera proposée autour d'une « soirée pour Dieu ». Enfin, une autre est prévue durant le Carême.

En guise de conclusion :

Peu importe la longueur, mais ce que nous proposons doit se vivre dans une certaine convivialité, et rejoindre les personnes dans leur attente, les « nourrir », en mettant au centre la Parole de Dieu pour qu'elle puisse être entendue, méditée, expliquée en fonction des sensibilités et des attentes de chacun. Le côté agréable des locaux, la qualité de l'accueil sont des aspects importants. Cela suppose une planification en amont et un travail de préparation indispensables. Pour ceux qui participent, c'est un beau moment d'Église !

P. Christian Auffret et Cécile Mellan pour la paroisse Sainte Rose en Aiguebelette

P. Christian Auffret : Dans notre paroisse de l'Avant-Pays savoyard, le projet de proposer des Dimanches autrement est né il y a quatre ans. Nous en proposons deux fois par an, pour marquer les temps liturgiques les plus importants, l'entrée en Avent et en Carême. Sur un cycle de deux ans, nous avons essayé de mettre en valeur, à chaque fois, un des quatre temps de la messe. Puis, nous avons abordé des thèmes tels que l'environnement, le rapport à l'argent, la solidarité. Chaque fois, nous sollicitons un intervenant extérieur à la paroisse (Thierry Desrochettes, JC Brunetti, C Wurtz, Gaby Thollet...)

Pour nous, il y a quatre moments importants dans un Dimanche autrement :

- la convivialité : nous invitons tout le monde à 9h00 pour prendre ensemble un petit déjeuner
- des ateliers jusqu'à 11h00
- la messe
- l'apéritif

Nous mettons en valeur la formation : il y a toujours la proposition d'une conférence pendant le temps des ateliers. La dimension intergénérationnelle est importante : vivre ensemble quelque chose, petits et grands, au moins deux fois par an. Enfin, bien sûr, la messe dominicale est au cœur de notre projet.

Cécile Mellan : Cette proposition est née en lien avec *Ecclesia*, le grand rassemblement à Lourdes en 2007 où nous avons entendu parler des Dimanches autrement. Cela rejoignait notre désir de rejoindre les familles qu'on ne touche pas par la messe.

Nous sommes confrontés à une difficulté : mélanger les familles et les habitués de la paroisse. Pour les paroissiens habituels, pour eux, la messe ça suffit. Mais avec le temps, ça évolue...

Pour les familles, non plus, ce n'est pas simple de les faire venir : si c'est un temps de caté ça va, sinon c'est plus difficile. Mais là aussi, avec le temps ça évolue : les familles qui viennent s'y retrouvent et elles reviennent ! Pour certaines encore, elles laissent les enfants et ne restent pas ; il y a encore du chemin à parcourir...

La question des locaux est aussi importante : ce n'est pas toujours facile d'avoir des lieux appropriés. Nos salles sont petites, notre église centrale est en rénovation pendant deux ans.

Nous proposons toujours un atelier plus manuel pour les enfants et les adultes qui ne veulent pas suivre la conférence. Je ne sais si on peut vraiment parler de temps inter-générationnel car les adultes sont d'un côté et les enfants de l'autre ; il n'y a pas forcément de mélange.

Au début, nous faisons toujours une remontée des ateliers pendant la messe. Maintenant, nous ne le faisons pas forcément ; on peut vivre les choses pour elles-mêmes et sans chercher à redire.

Nous avons une équipe spéciale pour les dimanches autrement avec une responsable qui s'occupe de faire le lien entre tous : un noyau de personnes fixes et d'autres qu'on sollicite pour une fois ou l'autre.

Nous avons une expérience de quatre années ; c'est à la fois une chance et aussi un risque : celui de tomber dans la routine. Nous sentons aujourd'hui le besoin de nous renouveler et nous nous demandons si nous n'allons pas profiter des nouveaux documents pour la catéchèse des enfants qui proposent des temps intergénérationnels.

Quelques éléments issus du débat :

Nous constatons que le choix se porte soit sur **le samedi soir ou le dimanche**. Que vaut-il mieux privilégier ? Dans certains lieux, on constate que les familles répondent mieux le samedi soir. Mais cela ne met pas en valeur le dimanche, comme Jour du Seigneur. Un critère à prendre en compte est : qui veut-on toucher ? Si la priorité est de toucher les familles, il faut regarder les rythmes de vie du lieu et les temps à privilégier. Et puis, le samedi soir c'est déjà dimanche !

Le temps pour Dieu : quel temps est-on prêt à lui consacrer ? La messe, c'est une heure. Deux heures, c'est déjà trop pour certains ! Les habitués ne sont pas toujours prêts à changer d'heure. Beaucoup de paroissiens habituels ne comprennent pas l'intérêt de ces dimanches autrement et pensent que c'est pour le caté. **Comment faire ce travail en amont pour que les gens comprennent l'intérêt de cette proposition ?** Pour que les gens viennent, il faut qu'ils y aient goûté. Il faut du temps pour que les habitués goûtent et se sentent concernés à venir partager avec des personnes, des jeunes parents, qu'ils n'auraient jamais rencontré par ailleurs. Changer nos façons de voir, nos habitudes, se convertir prend du temps. Il faut laisser le temps au temps !

Inviter personnellement est primordial : aujourd'hui, les jeunes parents ne viennent pas de façon naturelle à la messe. Ils viendront par contre, si ils y sont invités personnellement par les catéchistes mais aussi par les gens de la communauté. Nous devons tous nous sentir responsables de ces invitations.

Cette dynamique des Dimanches autrement est une chance aussi dans la situation de nos grandes paroisses : ce sont des **occasions de rencontre** et de connaissance entre les différents clochers.

Comment faire vivre la dimension intergénérationnelle ?

Vivre l'intergénérationnel ne veut pas dire faire toujours tout ensemble.

C'est **d'abord un esprit** : nous nous retrouvons ensemble autour du Christ et de sa Parole. C'est s'accueillir les uns, les autres, accepter que des enfants soient là, qu'ils bougent !

C'est important de proposer des temps par groupe d'âge, notamment quand il s'agit d'entrer dans un texte biblique ; car on ne réfléchit pas de la même façon quand on est enfant ou adulte.

Le partage entre générations peut se vivre dans un temps commun : pendant une dizaine de minutes, après les ateliers, chacun dit ce qu'il a découvert et là, on voit des enfants qui enrichissent des adultes.

Parfois, on peut se retrouver, enfants et adultes ensemble, autour d'une réalisation commune : la fabrication d'une couronne de l'Avent par exemple, ou temps méditatif autour d'une icône.

La **célébration** n'est pas le lieu de la remontée des ateliers. C'est important que ceux qui arrivent seulement pour l'eucharistie ne se sentent pas déconnecter. Donc, on peut évoquer ce qui s'est dit et vécu avant ; cela peut se faire de manière symbolique par un geste, un objet, une parole. Mais on ne remonte pas tout. Un élément ou l'autre des échanges peut démarrer le temps de l'homélie ou nourrir la prière universelle par exemple.

Retrouver ce document et d'autres ressources, en ligne sur le site diocésain :

<http://catholique-savoie.ccf.fr/rubriques/haut/eglise-en-marche/projet-global-de-catechese>

Cette fiche à susciter un travail dans votre paroisse, vous avez une expérience à partager dans ce domaine... Faites-en profiter d'autres.

Envoyez vos textes ou prenez contact avec : Marie-Do de Lalaubie

04 79 60 75 61 – 06 01 92 59 66 – pgdc@dioceses-savoie.org

